

EXAMEN : BACCALAUREAT BLANC

COMITE : CPREQUAM

Spécialité: T.S.ECO

Session d'Août 2021

EPREUVE: ECONOMIE | COEFF: 04 | DUREE : 4 HEURES | DATE: Le 31 JUILLET

NB : L'analyse de document est obligatoire et le candidat traitera l'un des deux sujets au choix

I. Analyse de document: Taux de chômage par catégories socioprofessionnelles

Du Japon (en % de la population active, chômage au sens du BIT)

	1983	1987	1990	1993	Nombre de personnes concernées (mars 1993)
Cadres et professions intellectuelles supérieures (y compris professions libérales)	2,3	2,9	2,6	4,9	139 000
Professions intermédiaires	3,8	5,1	4,1	5,8	289 000
Employés	9,3	12,4	11,9	13,9	989 000
Ouvriers	10,1	14,8	12,2	14,3	981 000
Dont ouvriers non qualifiés	13,9	20,2	18,3	21,5	402 000

Source INDEE Première, mai 1994

1-Que signifient les chiffres en gras soulignés ?

2-Calculez la population active totale dans la CSP des Ouvriers en 1993

3-Combien y avait-il de chômeurs dans la CSP des professions intermédiaires en 1983, s'il y avait 1 535 000 actifs en cette période

4- Quel(s) rapport(s) peut-on établir entre les taux de chômage des différentes catégories ?

II. Dissertation:

Sujet1: le comportement démographique dans les Pays développés à économie de marché(P.D.E.M) depuis la fin de la guerre, atout mais aussi une remise en cause la puissance des pays du Nord.

Après avoir évoqué les effets bénéfiques du baby-boom sur l'épanouissement des PIC dans sa dimension économique et sociale, tu feras ressortir les impacts du récent changement démographique dont ces pays font l'objet

Document1: Les personnes appartenant aux générations du baby-boom vont sortir de la vie active durant les trois prochaines décennies. Simultanément, les générations nées à partir des années 1980 vont y entrer. La comparaison, chaque année, des effectifs d'un nombre donné de générations de jeunes aux effectifs d'un nombre équivalent de générations atteignant l'âge de sortie d'activité permet d'évaluer la façon dont les générations des baby-boomers vont « céder la place » aux jeunes générations. Dans chacun des cinq grands pays de l'Union européenne pris en exemple, apparaissent ainsi les années et périodes où ce renouvellement démographique est favorable à l'emploi des jeunes (indice inférieur à 100), et celles où, à l'inverse, il est défavorable (indice supérieur à 100). D'une façon générale, il y a eu, dans les dernières décennies du xx^e siècle, notablement plus de jeunes atteignant les âges d'entrée dans la vie active que de personnes atteignant l'âge de la retraite. En 2005, cette situation s'observe encore dans trois des pays étudiés (la France, le Royaume-Uni et l'Espagne), où les générations qui atteignent 60-64 ans sont des classes creuses, nées pendant la Seconde Guerre mondiale (1940-1944). En France, où le baby-boom a été très important, et où la fécondité depuis 1980 est demeurée relativement plus élevée qu'ailleurs, le volume des départs en retraite des baby-boomers devrait correspondre à peu près à celui des entrées de jeunes sur le marché du travail. À l'inverse, en Allemagne ou en Italie, où le baby-boom a été modeste et où la fécondité était très basse dans les dernières décennies du xx^e siècle, le rapport entre les effectifs des 20-24 ans et celui des 60-64 ans

Document2: Les transformations démographiques dans les PIC après le baby-boom (L'apparition du vieillissement démographique dû à la baisse du niveau de fécondité)

La forte augmentation de la durée moyenne de vie ne doit pas cacher que ces années supplémentaires sont des années où se multiplient les handicaps et incapacité. Les enquêtes partielles menées aussi bien en France qu'en Suède montrent qu'avec l'âge, la qualité des années restant à vivre diminue. La charge que représentent les personnes confinées au lit ou partiellement dépendantes pour les actes élémentaires de la vie quotidienne risque d'être particulièrement élevée en l'an 2000 (plus de 5% de la population Suédoise et Française). L'ampleur des problèmes sociaux et des problèmes de santé posés par le vieillissement de la population dans les années à venir est encore difficilement imaginable. De plus, avec l'éclatement progressif de la famille nucléaire et l'émergence de la famille monoparentale dans les sociétés occidentales, les personnes âgées de l'an 2000 risquent d'être encore plus isolées et seules qu'aujourd'hui. Par simple effet de la structure par âge. Les dépenses de santé, à qualité de soins constante, sont appelées à progresser. Or, on connaît déjà tous les problèmes que posent les coûts jugés excessifs des dépenses de santé d'aujourd'hui. Dès lors, il est fort probable qu'une partie des versements sociaux s'effectuant aujourd'hui vers la jeunesse seront redistribués vers le troisième âge, ce qui pourrait susciter heurts et conflits entre les deux groupes à la charge des actifs. La sclérose du corps social que certains prévoient semble être une menace exagérée. Le troisième âge bouge, et ce dans la plus part des pays industrialisés. En France, en Suède, ils investissent le secteur associatif, au Etats-Unis il s'organise et revendique (mouvement des « panthères grises »). Les nouveaux retraités et encore plus ceux de demain (ceux du baby-boom). Ont des comportements radicalement différent ceux des générations qui les ont précédés.

Source: C. Mata et O Belbéoch. Op.cit

Document3: Evolution du nombre moyen d'enfants par femme de 1960-1955 à 1980-1985 par région.

Régions	1950-1955	1965-1970	1980-1985
Total des pays en développement	6.2	6.2	4.1
Total pays développés	2.8	2.4	2.0
Ensemble du monde	5.0	4.9	3.5

Jacques Vallin, op. Cité La découverte, 1986, p 84

Document4:

Le baby-boom désigne l'augmentation temporaire de la natalité observée dans certains pays industrialisés, entre 1945 et 1975, suite à une reprise de la fécondité. Sa chronologie et son ampleur s'apprécient au vu de la courbe des naissances annuelles. Deux éléments permettent d'identifier les pays du baby-boom : une natalité relativement faible dans les années 1930 puis une natalité relativement élevée dans les 25 ans qui suivent la Seconde Guerre mondiale. Ce baby-boom fournira les mains d'œuvres importantes dans les années 1970-1980 et fera l'objet des perspectives d'avenir après la deuxième guerre mondiale (nécessaire pour le redémarrage de l'économie des PDEM). La forte reprise de la naissance dans PIC qualifiée de baby-boom a permis une amélioration générale du niveau de vie de la population (santé ; logement ; promotion sociale)

Toute fois les conséquences économiques seront visibles dès le début 70, une croissance économique importante du l'accroissance rapide du pouvoir d'achat et du développement de la consommation de massa accompagné par une économie de plein emploi. Ce qui permettra de faire bouger la croissance économique des PIC avec un taux de croissance annuel de 5% (30 glorieuses). D'autre part le baby-boom vas conduire un enrichissement de la population et un désendettement des Etats dans les régions les plus avancées du monde notamment en Europ ; en Amérique du Nord et au Japon [...]. Les conséquences sur l'offre de travail, marché de travail va se traduire par une augmentation de la population active (main d'œuvre abondante et a bon marché) accompagné d'une dynamique création d'emploi, développement du secteur tertiaire (Création d'emploi peu qualifier peu qualifier mais aussi très qualifier). 1955-1970, La hausse de la population jeune dans le monde du travail, ce qui entraine plus de productivité ; diminution du taux de chômage ; augmentation de la demande globale des entreprise dû à consommation de masse de la part de la population

Source : Evolution du niveau de fécondité dans PIC puis 1945

Sujet2: La reprise de la croissance économique est-elle une condition suffisante pour résoudre le chômage ?

Consigne : Apres avoir expliqué la soutenabilité de la croissance économique pour réduire le chômage, tu évoqueras ses insuffisances d'autre part à l'aide des documents et de tes connaissances personnelles

Document1:

En 1988 et 1989 la France a connu plus forte croissance économique avec 4% ce qui va contribuer à faire reculer le chômage. Mais depuis le premier choc pétrolier elle reste inférieure à celle des années cinquante et soixante. La croissance française a été en phase avec celle des partenaires et s'est développée dans un contexte particulièrement favorable : inflation modérée, légers gains de compétitivité et contribution positive du solde extérieur à la croissance, déficits courant et public faibles. De plus les créations d'emplois ont été nombreuses, sans rupture du rythme de croissance de la productivité cependant le chômage a peu diminué et reste encore à un niveau élevé. Lorsque la croissance économique ralentit et tombe en dessous du rythme habituel, c'est l'emploi des jeunes qui est touché, tandis que l'emploi des 30-49 ans demeure remarquablement stable. Inversement, lorsque l'activité s'accélère ce sont surtout les jeunes qui servent à combler les besoins de main-d'œuvre. Tout se passe donc comme si la sécurité de l'emploi des trentenaires et des quadragénaires était obtenue en reportant sur les plus jeunes l'instabilité engendrée par les fluctuations d'activité. Pour expliquer ce phénomène, on peut mettre en avant le fait que les employeurs, lorsqu'il faut réduire la voilure, préfèrent se séparer de leurs salariés les moins expérimentés.

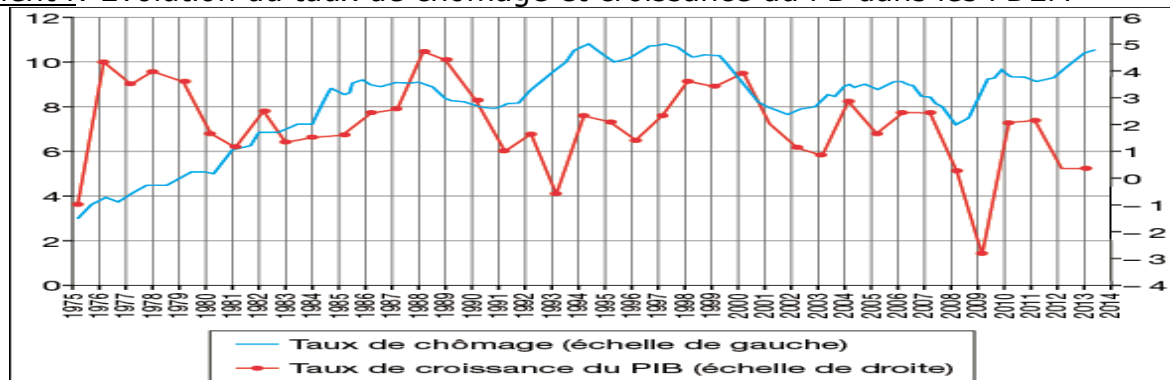
Document2: Taux de croissance du PIB et du chômage en %

TCAM	1984.	1985	1986	1987	1988	1989
PIB marchand	1,2	1,9	2,7	2,3	4,3	4,0
Taux de chômage	+26,4	+13,0	+53	+11,0	-59	-30

Document3: Les créations d'emploi n'ont pas réduit suffisamment le chômage

La conjoncture du marché du travail est dominée depuis 1988, par la coexistence de fortes créations d'emplois et d'un niveau élevé du taux de chômage. En 1989, comme en 1988 le total des créations d'emplois a dépassé nettement les 200 000 alors que le chômage n'a diminué que de 60 000 personnes. Ces évolutions peuvent sembler paradoxales, mais elles s'expliquent par le maintien d'une croissance élevée de la population active. En 1988, l'effort fut réduit en matière de stages et seul le nombre des dispensés de recherche d'emplois continue à croître plus 51 000. En fin en 1989, les dispositifs de la politique de l'emploi visant la réduction de la population active furent neutres puisque le niveau des stages resta pratiquement constant plus 13 000 alors que croissance du nombre des dispensés de recherche d'emploi se réduisait plus 17 000[...]. La croissance de l'année 1983-1990, apparaît maintenant comme la plus forte de la décennie pour les pays européens et Japon, alors que les pays d'Amérique du Nord ; Canada avaient connu une phase d'expansion plus rapide en 1984. Le taux moyen de croissance du PIB/PNB a ainsi été de 4,6% pour nos neuf principaux partenaires de l'OCDE et de 3,9 % pour nos six principaux partenaires de la CEE ce qui va permettre de réduire considérablement le chômage. Le repli de la croissance en 1989 a été particulièrement marqué pour les économistes américaines et britanniques engagées dans une phase de ralentissement. De plus le Japon a connu une expansion un peu moins forte. L'évolution a été plus différenciée en Europe continentale

Document4: Evolution du taux de chômage et croissance du PB dans les PDEM



Source : selon le PIT, 1990

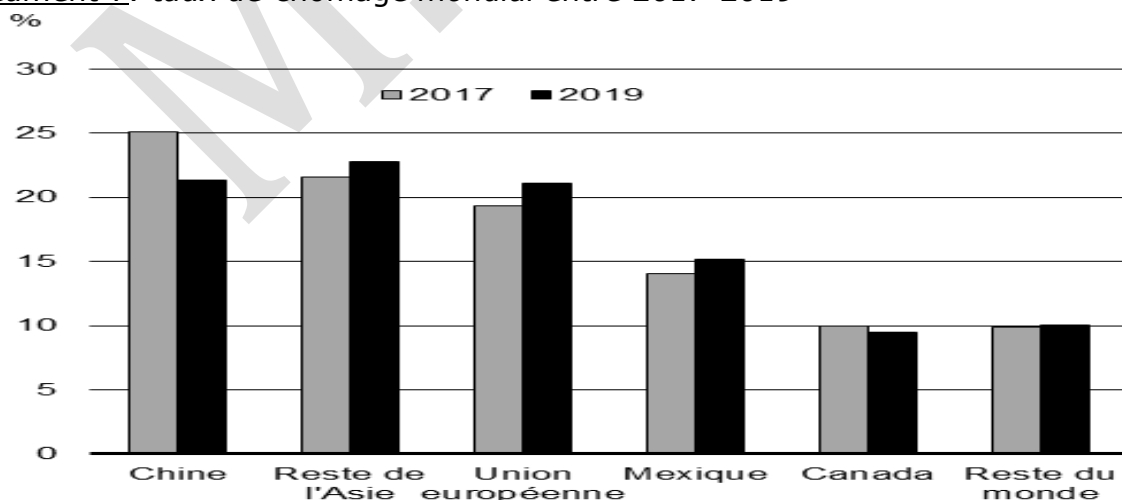
Document5:

	Proportion de salariés travaillant à temps partiel en 2005 (en % de l'emploi total)		Proportion de salariés ayant un contrat à durée déterminée en 2005 (en % du nombre total de salariés)	Taux de chômage en 2005 (en %)	Taux de chômage des moins de 25 ans en 2005 (en %).
	Hommes	Femmes			
Danemark	12,5	30	10	4,8	<u>8,6</u>
Pays-Bas	24	75	16	4,7	8,2
Royaume-Uni	12	45	7	4,7	12,9
Suède	12	43	17	7,8	22,6
Allemagne	10	45	14	9,5	15,0
France	8	29	13	9,7	22,3
Irlande	7	25	4	4,3	8,6
Espagne	8	25	<u>34</u>	9,2	19,7
UE 25	10	30	15	8,8	18,5

Source : Eurostat, 2006,

Document6: Une performance de croissance en amélioration constante en Afrique Bien sûr, l'analyse de données économiques pertinentes pour la période 1960-2002 montre que le taux de croissance annuel du PIB réel (par habitant) en Afrique était, la plupart du temps, d'une faiblesse persistante et en ralentissement continu. Une telle faiblesse de la croissance en Afrique, comparé aux autres régions du monde, a suscité de nombreuses études au cours des deux dernières décennies, Globalement, bien que ces études aient surtout eu pour objet de quantifier les performances des économies africaines, elles se sont également interrogées sur les causes de ces performances, inspirés par l'influence de la théorie de la croissance endogène. Plus particulièrement, deux groupes d'études apparurent. Alors que le premier groupe était surtout intéressé aux facteurs déterminants de la croissance économique en Afrique, le deuxième groupe mettait l'accent sur les causes de la faiblesse relative de la croissance des économies africaines, ou sur les facteurs explicatifs de la croissance résiduelle de l'Afrique

Document 7: taux de chômage mondial entre 2017-2019



Source : recommandations du BIT, perspectives mondiales

Bonne chance dans la quête du savoir !!!